

118 - 9M: De Brunschwer -

Lans le 29 avril 1846.

N. 118

3

Monsieur,

Un ami qui habite votre ville, vient de m'informer, que vous vous proposez, dans l'intérêt des arts, de vous rendre sous peu de jours dans notre ville, et m'a engagé à vous écrire, pour vous prier d'avoir l'obligeance de venir examiner chez moi, une très belle tête de Christ peinte par Jean Van Lyck, qui pourroit convenir au Musée Royal de Bruxelles.

Si en effet votre voyage étoit arrêté et prochain, je serois très flatté de vous recevoir et vous me ferois même un sensible plaisir, si par un mot de réponse, vous vouliez prendre la peine de m'indiquer le jour et l'heure que je pourrois vous attendre.

Aguez, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués. Des. De Busscher.

L'au. du St. Esprit, n. 6.

Monsieur
Monsieur Navez, peintre d'histoire,
rue Royale, à Bruxelles.



②
Gand le 27 mai 1846.

Monseigneur,

N^o 118

Lors de la visite, dont vous m'avez honoré la semaine dernière, vous parûssiez très satisfait de plusieurs de mes tableaux et en me demandant le prix de celui peint par Jean Van Eyck, j'ai cru que la modération de ce prix vous aurait engagé à en faire l'acquisition pour votre musée Royal. En effet, monseigneur, on trouverait- vous un tableau vraiment classique et aussi rare à un prix si raisonnable? Comme artiste et connaisseur, vous êtes plus à même que tout autre d'apprécier une pareille production. Si je prends la liberté grande de vous adresser ces quelques lignes, ce n'est pas, je vous prie de le croire, dans l'intention d'influencer en rien que ce soit vos honorables intentions, mais uniquement pour vous dire avec franchise et sans détour, qu'il me serait très agréable de voir figurer ce beau tableau au musée Royal, et qu'après l'avoir conservé au pays et aux arts pendant quarante ans, je serois réellement au regret de le voir partir pour l'étranger fût même à un prix beaucoup plus élevé.

1
apresent, Monsieur, que vous connoissiez très
positivement mes intentions, il me reste à vous
faire une prière, c'est celle de vouloir bien m'accorder
assez de confiance pour en agir également avec moi
avec la même franchise, et d'avoir l'obligeance
de me dire par un mot de réponse, si vous croyez
pouvoir concilier les intentions et intérêts
divers qui nous font agir.

Quelle que soit la résolution que vous
me ferez connaître, je ne vous serai pas moins
toujours très reconnaissant de l'honneur que vous
avez bien voulu me faire de venir voir mes petits
tableaux, et en témoignage de ce sentiment de
gratitude, je vous prie de croire à mon parfait
et inaltérable dévouement.

Pst. De Buisson.

Rue du St. Spirit, n.º 6.

(3)
Le 28^{bre} 1846

N^o 118
3.

Monsieur,

Mon neveu M^r. De Smidt, vient de m'écrire qu'il a eu l'honneur de vous voir et de vous entretenir du beau tableau de Jean Van Eyck que vous avez vu avec plaisir chez moi il y a quelques mois. Il m'écrit que vous supposez, que la commission des beaux arts n'a fait pas l'acquisition pour le Musée royal, parce que dans ce moment elle a peu de fonds à sa disposition. — A ce sujet je me permettrais Monsieur, de vous faire observer, que la commission aurait grandement tort de s'arrêter à cette considération, que je souscrirais volontiers à tous les termes d'arrangement qu'elle me proposera et qu'ayant pleine et entière confiance dans votre loyauté, je m'en rapporterais à ce sujet, à ce que vous même, vous voudriez stipuler pour moi, dans le cas où il vous conviendrait d'avoir l'obligeance de vous charger de mes pleins pouvoirs pour terminer cette négociation.

Si vous le trouvez utile, vous pouvez, Monsieur, communiquer en toute sécurité, le présent à la commission. En attendant d'être honoré d'un mot de réponse, je vous prie de vouloir bien agréer l'expression de mes sentiments très distingués.

P^s. De Puscher.
Rue de l'Esprit, n^o 6.

J. S. mon neveu Edmond de Basscher, secrétaire de la
Société royale des beaux arts en cette ville, vient
de me remettre un petit volume imprimé dont
il est l'auteur contre M^r. Libéron de Ruffenberg,
au sujet de son texte, sur le logis de Raphaël.
Si comme je le suppose, vous êtes lié avec M^r. le
Baron (conseiller) lui, d'arrêter très promptement
la publication de cet ouvrage, car cet écrit qui
n'est bien rédigé, ferait le plus grand tort à la
réputation littéraire de cet écrivain.

Musee royal
de
Peinture
et de
Sculpture
n^o 118.

43

Munster, le 3 Octobre 1846.

M^r F. De Neufchateau
rue de St. Esprit. 6
à Liège.

M^r

M^r Navez me charge de
vous faire demander que
le Cor. Ad^m du Musée royal
de Peinture et de Sculpture
a décidé qu'il n'y a pas
lieu d'acquiescer pour le
Compte du Musée de l'Etat
à l'acquisition de Jean Van Eyck,
dont vous lui avez proposé
l'acquisition par vos lettres
du 27 Mai et 2 8^{bre} 1846.

Ag^t M^r l'asp. de
ma Co^l distinguée.

Le Secrétaire
J. D.